

PROPOSITION DE FORMATION

LA SEXUALITE DES ADOLESCENTS.

QUESTIONS EN LIEN AVEC LES MALTRAITANCES SEXUELLES DONT ONT PU ÊTRE VICTIMES LES ENFANTS QUI SONT CONFIÉS EN PLACEMENT FAMILIAL.

Service d'Accompagnement de la famille et de l'enfant

PUBLIC CONCERNÉ : un groupe constitué de 18 professionnels de l'équipe d'accompagnement familial.

DURÉE : deux sessions de deux jours.

REMARQUE : ce projet représente une première réponse à ce que nous avons compris de votre demande. Tous ses aspects (formels, financiers, théorico-cliniques) peuvent être repensés et repris en interaction avec les professionnels.

Présentation de la formation

La sexualité ne peut pas se réduire à une pratique, elle engage l'être tout entier. En effet, ce n'est pas pour rien qu'il est si difficile d'en parler, même quand on peut le faire le plus simplement possible, parce que cela touche le plus intime de notre être. C'est justement ce lien avec l'intimité qui va faire que, à l'adolescence, tout ce qui touche la sexualité va prendre une dimension potentiellement explosive et devient souvent un révélateur de la personnalité.

Il ne faut pas oublier que l'adolescence, du fait même de son lien avec la puberté, est d'abord un phénomène somatique, en raison des changements de production hormonale, un remaniement complet de la relation au corps. Il ne faut pas oublier, non plus, la portée quasi traumatique que cela peut avoir : les traumatismes ne viennent pas de l'extérieur, c'est le Moi qui se sent débordé, soit par une effraction de l'extérieur, soit par quelque chose qui vient de lui et qu'il ne comprend pas.

Il va y avoir un énorme contraste entre ce que l'on appelle la phase de latence, c'est à dire le moment où l'enfant commence justement à exercer sa maîtrise sur son esprit, sur ses acquisitions, sur son corps, et l'arrivée de la puberté que l'on ne maîtrise pas. Tout à coup, voilà que « ça pousse » de partout, et que le corps change, et souvent en l'espace d'une seule année. Le regard des autres change, que ce soit celui des pairs ou celui des adultes, la relation à l'autre change. Tout ceci est potentiellement traumatique.

La sexualité confronte aussi à la dépendance affective, révélant le lien particulier entre l'insécurité affective et les angoisses de séparation précoces. Elle renvoie à la qualité de l'attachement sûr ou insécure des premières années de la vie, car la pratique sexuelle, en instaurant un rapport de dépendance à l'autre, fait naître en même temps la fascination et la crainte à la fois de la dépendance et de la séparation (par exemple on peut envisager l'acte pervers comme une lutte contre une peur de l'abandon par une manière d'exercer un contrôle sur l'acte sexuel en le transformant en scénario).

Nous aborderons donc dans un premier temps l'avènement et la place de la sexualité pour tout adolescent, sexualité dorénavant génitalisée. Nous évoquerons donc la sexualité banale à l'adolescence, sans oublier de préciser le cadre législatif de son expression à travers les droits des adolescents et les interdits. À partir de quel moment peut-on parler d'abus, de détournement de mineur ? Quel est la place des parents ou des adultes référents ?

Nous nous intéresseront par la suite au cas particulier des enfants victimes de sévices, des conséquences d'une violence chronique qu'elle prenne la forme d'abus sexuels ou de maltraitance globale, sur le développement psychique de l'enfant et donc de l'adolescent. Comment les repérer ? Quels signes peuvent nous alerter ? Comment en parler avec le jeune et que mettre en place au niveau institutionnel et familial ?

L'enjeu de cette formation sera de pouvoir développer la capacité des professionnels à mettre en place des actions de prévention concernant l'éveil à la sexualité, le respect de soi, les limites, la place et l'écoute de l'autre ainsi que de réfléchir aux prises en charges dans les situations de violences sexuelles repérées.

Nous nous appuierons sur des situations issues de notre pratique pour réfléchir à la prise en charge de ses jeunes victimes qui comme nous le verrons peuvent également devenir acteur des violences qu'ils ont subies.

Méthodologie

Il est essentiel de partir en permanence de l'expérience clinique des stagiaires. Toute la pédagogie de cette formation découlera avec rigueur de cet engagement. Il s'agit donc de proposer un espace de pensée aux stagiaires et non de leur fournir du «prêt à penser».

Des apports théoriques conséquents viendront rendre compte des pratiques et **des supports** (vignettes cliniques issues de l'expérience de la formatrice, situations apportées par les stagiaires) viendront soutenir la réflexion.

L'expérience de terrain de la formatrice pourra servir de « contenance » à celles des professionnels.

Évaluation

L'évaluation se fera à plusieurs niveaux :

- Un temps de bilan « à chaud » sera proposé aux stagiaires à l'issue de la journée de conférence en présence d'un représentant de l'institution.
- Un questionnaire sera rédigé par chaque stagiaire, puis analysé par le Copes.
- Cet éclairage sur la formation pourra par la suite être transmis au service de la formation.
- À distance des jours de formation un temps de bilan sera proposé aux prescripteurs et responsables du Copes : l'enjeu sera alors de mesurer les effets de la formation sur les pratiques et d'anticiper d'éventuelles suites au projet.

Qui sommes-nous ?

Le Copes propose aux professionnels de l'enfance, de l'adolescence et de la famille un espace de pensée et d'échanges sur leurs pratiques. Nos formations apportent les éléments théoriques indispensables pour rendre compte de la clinique avec sérieux et éthique.

Le Copes s'engage à être fidèle à ses **valeurs** :

- Faire preuve de rigueur scientifique en s'appuyant sur les travaux psychanalytiques sans dogmatisme et avec une ouverture aux autres disciplines.
- La conviction de devoir faire appel à des formateurs à la pratique clinique riche, engagée et reconnue.

Au Copes l'**objectif** est double :

- Maintenir ce qui fait l'identité du Copes dans le métissage pointu entre clinique et théorie : l'adhésion à des valeurs psychodynamiques et la volonté affichée de partir en permanence de l'expérience des professionnels.
- Répondre au plus près des préoccupations et attentes des équipes ainsi rencontrées.

L'**équipe** du Copes est composée d'une équipe cadre et de trois assistantes de formation. Christine Ascoli Bouin et toute l'équipe du Copes construisent en interaction avec les professionnels des dispositifs pédagogiques respectueux des attentes et des demandes des équipes. Les chargées de mission, psychologues cliniciennes, élaborent dans un aller-retour entre l'institution et l'animateur le contenu pédagogique du stage, les assistantes de formations assurent les données administratives et logistiques de la formation.

L'**élaboration des projets** est pensée au Copes dans une réponse sur mesure, au plus près de la demande de chacun. Au carrefour d'enjeux institutionnels, thématiques, pédagogiques et budgétaires les formations se co-construisent au sein d'échanges riches et fructueux où la clinique de l'institution prend toute sa place.

L'équipe du Copes, tant dans ses compétences logistiques, administratives et conceptuelles, quel qu'en soit le temps de la demande, tissera un projet original et individualisé dans un partenariat confiance.